

ORBEY Le quatuor Akhtamar aux Allagouttes

# Un auditoire choyé

Le quatuor Akhtamar s'est produit aux Allagouttes lundi.

**LES MUSICIENNES** de l'Akhtamar String Quartet sont toute diplômées du Conservatoire Royal de Bruxelles, mais Ondine Simon dont l'alto donne la réplique aux violons de Coline et Annelies et au violoncelle d'Astrid, est originaire du pays welche et avant la Belgique, a été formée au Conservatoire de Colmar, ceci expliquant sans doute ce concert donné devant plus de 60 pensionnaires très attentifs des Allagouttes.

Du nom d'une légende de l'île arménienne d'Akhtamar, le quatuor fit la démonstration d'une grande qualité en même temps qu'une ouverture sur les facettes diverses de la (bonne) musique : Avec 4 mouvements du quatuor n° 6 de Mendelssohn, écrit à la mémoire de sa soeur Fanny, dans lequel sont perceptibles la douleur, la tristesse et la colère aussi. Un désarroi réel du compositeur qui devait n'y survivre que quatre mois.

Changement de ton avec six pièces d'une minute chacune



Le quatuor Akhtamar aux Allagouttes. PHOTO DNA

d'Anton Webern, rupture d'autant mieux admise que l'audace n'empêche ni l'harmonie, ni la poésie tout en stimulant l'imagination. La passerelle étant jetée, les oreilles pouvaient accueillir une pièce écrite à l'origine pour le théâtre et créée en 1982 : pas un adepte de la ligne minimaliste et répétitive américaine, Philipp Glass : Sa "Company" s'accommode sans

doute fort bien de celle de Steve Reich.

Chostakovitch faisait figure de classique pour terminer, puisant son inventivité parfois en revisitant des thèmes traditionnels. Les mélomanes apprécieraient d'autant plus que l'œuvre dédiée en 1960 en hommage aux victimes "de la guerre et du fascisme" reprend des phrases entières de ses œuvres précédentes, ainsi

qu'une séquence de note qui est sa marque de fabrique (reprenant l'initiale de son prénom et les 3 premières lettres de son nom).

Chaleureusement applaudies, les 4 jeunes filles réapparurent classiquement pour un bis résolument plus dansant, avec le *Libertango* de Piazzolla, prouvant qu'elles avaient décidément plusieurs cordes à leur archet. ■